



MINUSCA

## NOTE D'INFORMATION

### LE RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA MINUSCA PRESENTE AU CONSEIL DE SECURITE

**Bangui, le 15 avril 2015** – Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour la République centrafricaine et Chef de la Mission multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA), Babacar Gaye, a présenté au Conseil de sécurité un rapport sur l'évolution de la situation dans le pays a annoncé ce mercredi 15 avril son Porte-parole, Hamadoun Touré.

Lors du point de presse hebdomadaire de la Mission multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) M. Toure a ajouté que le Chef de la MINUSCA a mis en exergue les défis humanitaires dans le pays *«avec 50 000 personnes nouvellement déplacées depuis janvier 2015 »*.

Pour le Chef de la MINUSCA, la transition avait atteint un stade critique avec les exigences financières du processus électoral. Le panier de fonds de 44 millions de dollars géré par le PNUD a toujours un gap financier de 49%.

Dans le Rapport du Secrétaire General de l'ONU sur la MINUSCA, le Représentant Spécial Gaye a lancé un appel aux bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux. *«La Communauté internationale a l'obligation morale d'aider la République centrafricaine et ses populations à rester dans la voie de la paix et de la réconciliation. C'est notre responsabilité collective »* a-t-il dit au Conseil de Sécurité.

Avant de partir pour New York, Babacar Gaye avait pris part à la cérémonie d'ouverture des consultations préliminaires avec les groupes armés. Cette manifestation était une invitation à s'écouter, à dialoguer et à s'engager que les groupes ont honorée. Il a décrit l'évènement comme un pas positif destiné à faire du Forum de Bangui une étape essentielle de la reconstruction du pays. S'adressant aux groupes armés, Babacar Gaye a rappelé que le peuple centrafricain attendait une *«simple chose : le désarmement, la paix »*. En direction des groupes armés qui n'étaient pas présents son message a été sans ambages : *«il n'y a qu'un seul chemin qui vaille, c'est celui du désarmement et de la paix »*. Babacar Gaye a réitéré l'engagement des Nations Unies à appuyer la République centrafricaine dans sa *«volonté de privilégier la voie du dialogue et d'œuvrer à la création d'un climat de confiance et de communion qui est celui qui avait présidé à la conclusion du Forum de Brazzaville»*.

Par ailleurs, le Porte-parole a précisé concernant les élections, le Porte-parole a souligné la nécessité d'accélérer les préparatifs électoraux et de sensibiliser le public



sur le processus. A cet effet, a-t-il indiqué la Mission a apporté un soutien logistique et sécuritaire à deux missions de l'ANE qui se sont rendues à Bambari en Ouaka et Mobaye en Basse-Kotto pour l'ouverture de démembrements. Deux autres missions de l'ANE sont prévues cette semaine, pour Ndele en Bamingui-Bangoran et Kaga-Bandoro en Nana-Gribizi. Il ne restera qu'à visiter la préfecture de Vakaga (Bira) pour avoir accompli l'ouverture de démembrements dans toutes les 16 préfectures du pays.

Conformément à son mandat et afin d'appuyer les autorités centrafricaines dans la restauration de l'autorité de l'Etat, la Mission a organisé plusieurs formations dont une médiation et cohésion sociale pour les fonctionnaires du ministère de l'Administration du territoire, de la décentralisation et de la régionalisation (MATDR) et une session de renforcement des capacités pour les 45 membres du Comité de sensibilisation et du Conseil des sages à Bria. La MINUSCA a également organisé en collaboration avec le Ministère de la Justice et le PNUD, un atelier d'échanges sur «Les Droits de l'Homme et la Sécurité Pénitentiaire».

Au chapitre des projets à impact rapide, la MINUSCA a annoncé que la réhabilitation de la salle mortuaire de PK5 était effectuée à 95%, y compris l'installation de l'unité de climatisation. La livraison de l'équipement restant, le groupe électrogène mobile et une morgue mobile est toujours en cours. La mise en œuvre de six (6) projets sur la restauration de l'autorité de l'Etat - trois (3) à Bouar et trois (3) à Bambari; trois (3) projets sur la cohésion sociale; un (1) à Bangui, un (1) à Bria et un (1) à Bossangoa pour un montant total de 254,173.00 \$, sont en cours.

Sur la promotion et la protection des droits de l'Homme, à l'invitation du Réseau des Journalistes pour les Droits de l'homme, la MINUSCA a pris part au lancement de la campagne de sensibilisation des populations intitulée *Droit à la vie, le droit de ne pas être arrêté ou détenu arbitrairement et le rôle de la police judiciaire*. Cette activité, qui a eu lieu au Lycée Miskine, a été financée par la MINUSCA à hauteur de 3 453 594 FCA. Elle s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne de sensibilisation des populations des 2eme, 3eme, 4eme, 5eme, 6eme, 7eme et 8eme arrondissements de Bangui sur la culture de la paix, la cohésion sociale et les droits de l'homme entre les communautés urbaines et périurbaines de Bangui. En marge de cette activité, l'occasion a été donnée à la MINUSCA d'échanger avec les participants sur les notions de droit l'Homme, droit à la vie et les instruments internationaux de promotion et de protection des droits de l'homme.

Sur le plan de la sécurité, la semaine écoulée a été marquée par de nouvelles remises volontaires de grenade dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement par des ex-Séléka. La Police de la MINUSCA se félicite de cette initiative et réitère son appel à tous ceux qui détiennent des armes ou ont connaissance de caches d'armes à approcher les spécialistes de la Police afin que ces armes puissent être récupérées. Cette avancée a été ternie par deux cas de meurtres de deux personnes âgées à Bangui et à Bazangueres car accusées de pratique de sorcellerie. Elles ont toutes les deux été battues à mort. Toutefois, à Bria, de deux individus qui avaient battu à mort une octogénaire qu'ils accusaient de pratiques de sorcellerie ont été arrêtés. Au cours de la semaine écoulée, la Police de la MINUSCA a poursuivi son appui dans la lutte contre le banditisme et la criminalité. Les patrouilles de visibilité et de surveillance des unités de police constituées de la



MINUSCA continue dans tous les arrondissements de Bangui. Le nombre des patrouilles est toujours maintenu à 460. Elle continue ses visites dans les camps de déplacés internes pour assurer un suivi de la situation sécuritaire et des droits de l'homme dans ces sites. Cette semaine, la Police de la MINUSCA, en coordination avec les autorités de la transition, continue les vérifications des militaires des forces armées centrafricaines qui seront bientôt déployés sur le terrain. La Police a, dans le cadre de son programme de renforcement des capacités, assuré une formation pour les acteurs sécuritaires et judiciaires sur l'audition des victimes d'abus sexuels à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) de Bangui.

Quant à la Force, elle a procédé à un renforcement de la sécurité des axes logistiques à travers le redéploiement des unités surtout au secteur centre et ouest. La situation sécuritaire reste relativement calme à Bangui. La MINUSCA déplore toutefois la persistance de la violence due à la transhumance saisonnière ainsi que l'augmentation des incidents provoqués par des groupes armés dans le Nord-Ouest du pays. Dans l'Est, en particulier au Nord de Bria, la Force déplore la collecte illégale de taxes par deux fractions des ex-Séléka. D'autre part, dans le cadre de la coordination militaro-civile, au cours de la semaine écoulée, la Force a effectué des patrouilles sur l'axe Kaga-Bandoro – Dékoa. A cette occasion des vêtements et des effets de sport ont été distribués sur des enfants des localités parcourues. Une campagne médicale au profit la population pauvre de Bossembele a également été menée.

